

A large, detailed microscopic image of oral tissue, likely a histological section of the oral cavity, showing various cellular structures and layers. The image is oriented vertically on the page.

LE FIL DENTAIRE

Partageons Notre Savoir-Faire

N°73 - MAI 2012 - www.lefildentaire.com

Dermatologie buccale

La dentisterie dans le monde numérique en 3D

Retour sur le congrès *Imagina 2012*
avec *François Duret*

Précurseur mondial de la 3D en dentisterie, le Professeur François Duret a été l'invité d'honneur de ce congrès qui s'est déroulé en février 2012. Cet expert peut épiloguer sans fin sur les enjeux à attendre de l'essor des nouvelles technologies.

La dentisterie du futur sera numérisée et interactive. Nous ne sommes qu'à l'aube des découvertes technologiques : « Il y aura des matériaux nouveaux, ainsi qu'un moindre coût des prothèses réalisées plus vite. La 3D traduit les trois dimensions de l'espace cartésien (x, y et z). Une quatrième dynamique sera ajoutée : elle sera le résultat d'un suivi enregistré du patient pendant par exemple une semaine. La prothèse finale tiendra compte des mouvements du patient. Les dentistes bénéficieront d'informations précises dans le but d'affiner les réalisations prothétiques ».

Pourquoi ce congrès dédié à la dentisterie 3D ? De qui l'idée et pourquoi à Monaco ? Cette entreprise sera-t-elle renouvelée ?

C'est le premier congrès exclusivement 3D dédié aux dentistes qui n'est pas soutenu « par une firme industrielle » mais par « toutes les firmes et les confrères ». Les prothésistes ont depuis 25 ans le congrès 3D à Chambéry, devenu il y a 6 ans le célèbre ARIA.

L'idée en revient au Docteur Ebru Ozkan (avec le soutien du Dr Bernard Marquet de Monaco). Ce sont des confrères très compétents, de surcroît particulièrement sympathiques. Sur 350 inscriptions, 150 ont été validées, malgré des conditions intéressantes dues aux efforts de chacun et au concours des professionnels d'Imagina, très connus dans le milieu des manifestations de haut niveau.



Le mauvais temps, les grèves, les vacances et surtout la présence de Dental Forum à Paris ont eu un effet négatif sur l'affluence des congressistes. Ceci sera pris en compte pour la deuxième édition. Cela me rappelle le démarrage il y a une trentaine d'années d'un congrès parisien célèbre aujourd'hui.

Monaco est en passe de devenir la référence des modélisations 3D, comme Cannes l'est pour le cinéma et Angoulême pour la BD. Le deuxième atout est l'extraordinaire accueil de son Altesse le Prince de Monaco qui nous reçoit et nous soutient dans cet effort de santé publique. Le troisième, enfin, est le cadre particulièrement agréable.

Tous les organisateurs sont décidés à réitérer ce congrès sur la 3D. La présence cette année de conférenciers de

très haut niveau en provenance de toute l'Europe et même du Canada, a encouragé les organisateurs à le promouvoir vers l'international à l'avenir.

Ce congrès a-t-il été la reconnaissance qu'au niveau mondial la 3D a de l'avenir dans les différents domaines de la dentisterie ?

Absolument et sans équivoque. Ce congrès a eu le grand mérite d'une part, de lancer un mouvement multi-disciplines et multi-systèmes en opposition avec les congrès « usine », plus commerciaux que scientifiques, mais aussi, de faire prendre conscience d'un manque très important dans les formations proposées aux praticiens : la dentisterie du futur. Certes, le côté commercial se sentait encore dans certaines présentations mais cela va changer, j'en suis sûr, pour le bonheur de nos confrères.

Quel est l'avenir de la 3D ?

L'avenir de la 3D (et plus) va être un véritable raz-de-marée. Les outils vont se perfectionner, gagner en convivialité. Une immense toile informatique va réunir les praticiens, les universitaires (télé-diagnostic) et les prothésistes du monde entier, faisant voler en éclat les barrières culturelles et technologiques. Pourrions-nous aujourd'hui imaginer travailler sans ordinateur ? La nouvelle génération se tournera de gré ou de force vers ces technologies nécessaires pour assurer à nos patients de meilleurs diagnostics, donc de bonnes thérapeutiques. Le train 3D a quitté la gare. Il y a 10 ans, il était encore possible de le conduire, aujourd'hui il nous faudra le prendre en tant que voyageurs.

Les dentistes, surtout les plus isolés, ne passeront plus des heures à établir un plan de traitement ; communiquer en temps réel avec le prothésiste pendant la préparation des dents ou en implantologie pendant la phase chirurgicale pour la pose des implants sera désormais facile.

Cette communication entre les différents acteurs permettra d'obtenir des prothèses à la fois esthétiques et fonctionnelles.

En conclusion, ce fut un congrès réussi pour son cadre agréable et son organisation très professionnelle mais qui a cruellement manqué de fréquentation malgré le support de nombreux confrères et le parrainage du Professeur Duret. La médecine est en constante évolution, via la bio-informatique, l'informatique médicale et la robotique : à nous d'accueillir et d'intégrer ces avancées dans notre pratique pour y contribuer. ◆

Propos recueillis par le Dr Adriana AGACHI